

# Guide réflexif

## Vers des cycles mouvants

## Towards Moving Cycles

Commissaires · Joséphine Rivard, Ariel Rondeau

Artistes · Kuh Del Rosario, Julie Roch-Cuerrier, Ingrid Tremblay

L'exposition *Vers des cycles mouvants*, dont le commissariat est assuré par Joséphine Rivard et Ariel Rondeau, présente le travail de Kuh Del Rosario, Julie Roch-Cuerrier et Ingrid Tremblay, trois artistes dont les pratiques sculpturales explorent les récits complexes de la matière. Articulée autour des théories néomatérialistes sur l'art de Barbara Bolt et du matérialisme vitaliste selon Jane Bennett, entre autres, cette exposition se penche sur les notions de temporalité, de narrativité, d'agentivité et de vitalité, associées à la matière pouvant prendre la forme de plantes, de roches, de terre, de plastiques, d'objets du quotidien et plus encore.

*Vers des cycles mouvants* propose d'envisager la matérialité à partir de son inscription dans le temps. Que ce soit à travers le travail de Kuh Del Rosario, qui cherche à prolonger les cycles de vie des matériaux du quotidien, les procédés chimiques temporels de la culture du vert-de-gris chez Julie Roch-Cuerrier ou les techniques minutieuses employées par Ingrid Tremblay, la matière dont il est question ici est agissante et expressive. Loin d'être inerte ou passive, elle transporte récits et souvenirs.

La mise en dialogue de ces trois corpus révèle la volonté des commissaires de déjouer la relation de pouvoir de l'humain sur la matière, cultivée en Occident depuis l'époque des Lumières. En se plaçant dans une posture d'écoute, de respect et de dialogue avec elle, Del Rosario, Roch-Cuerrier et Tremblay déconstruisent ce rapport anthropocentrique. En laissant la matière exprimer sa subjectivité, son intentionnalité, elles font valoir toute sa vitalité.

Travailleuse culturelle, **Ariel Rondeau** vit et travaille à Tiohtiá:ke/Mooniyang/ Montréal. Détentrice d'une maîtrise en muséologie et d'un baccalauréat en histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal, ses intérêts portent notamment sur la présence et la mise en valeur de l'art contemporain dans les jardins du Québec. Elle est actuellement membre des équipes de

MOMENTA Biennale de l'image et de la Galerie de l'UQAM. À l'hiver 2023, elle signera le commissariat d'une exposition individuelle de Béatrice Boily présentée à Regart, centre d'artistes en art actuel (Lévis). Ses textes ont entre autres été publiés dans *Vie des arts* et *ESPACE art actuel*.



**Joséphine Rivard** est travailleuse culturelle, commissaire indépendante et titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal. Coordinatrice artistique pour le 37<sup>e</sup> Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul et chargée de la programmation de la 8<sup>e</sup> édition de l'événement RIPA, elle a travaillé également à Arsenal art contemporain et à la Galerie de l'UQAM. Elle fait maintenant partie de l'équipe de l'Usine C, à Montréal. Ses projets d'exposition et de recherches curatoriales incluent *Écologies/Ecologies* (Galerie AVE, 2017), *Le Rendez-vous : chantier de recherche dialogique* (Centre des arts actuels Skol, 2018), *Créer à rebours l'exposition : Le cas de Montréal, plus ou moins ?* (Vox, centre de l'image contemporaine, 2019), *À propos d'une corespiration* (Éditions Résidence, 2020) et *Quatorze nuits sans heure* (Projet Casa, 2021).

# À propos de l'exposition

## Kuh Del Rosario

Le travail de Kuh Del Rosario s'inscrit dans une démarche collaborative explorant de nouvelles façons d'entrer en contact avec la matière. En « collaborant<sup>1</sup> » avec des matériaux communs, peu coûteux et souvent à usage unique, Del Rosario cherche à révéler ou à réactiver la vitalité des choses. Dans *Ibabaw na Libing* [Sur eux quel enterrement] (2021), des matériaux récupérés, comme des filets de plastique ou de la mousse de rembourrage, côtoient des végétaux en pleine croissance. Del Rosario transforme, mélange et assemble différents matériaux afin de faire naître de nouveaux échanges entre les matières, mais aussi d'établir un dialogue entre elle et la matière. En travaillant avec des matériaux récupérés et en créant des substances inédites, l'artiste performe une alchimie secrète et intuitive dont elle seule et les matériaux connaissent la formule. Le travail de Kuh Del Rosario engage un processus de conservation ou de fossilisation dynamique, qui laisse parler la matière.

La vidéo *Meditations for Sinking* (2019) a été tournée sur le lac Tinagong Dagat et la rivière Magsugod, alors que l'artiste habitait la ville de Batan, aux Philippines. On y retrouve des masses sphériques créées à partir de déchets de pêche récoltés par Del Rosario sur les plages. L'œuvre montre un rituel d'offrande, où l'artiste redonne, le temps du

En réutilisant et en récupérant des matériaux du quotidien qui, autrement, seraient ignorés et jetés, elle célèbre et prolonge le cycle de leur existence, tout en laissant libre cours à leur expressivité et à leur vitalité, comme dans *Mana-ng-angal* [Hérité avec un cri] (2021). Le travail de Kuh Del Rosario enclenche un mouvement perpétuel, dirigé vers un monde où toutes les choses comptent.

Née à Manille et ayant grandi à Calgary où elle a obtenu un baccalauréat en peinture de l'Alberta College of Art and Design, **Kuh Del Rosario** est maintenant basée à Tiohtiá:ke/Mooniyang/Montréal afin de compléter une maîtrise en Studio Arts/Sculpture à l'Université Concordia. Avant de créer et de diriger Elmo's House Artist Residency à Batan aux Philippines, l'artiste philippino-canadienne a vécu plus d'une décennie à Vancouver, où elle s'est impliquée au sein du centre d'artiste Dynamo Arts Association. Le travail de Kuh Del Rosario a été présenté lors de multiples expositions individuelles ou collectives à travers le Canada.

## Julie Roch-Cuerrier

L'aura turquoise qui teinte les œuvres de Julie Roch-Cuerrier s'inscrit elle aussi dans un processus cyclique associé à la matière. Julie Roch-Cuerrier récolte les pigments de vert-de-gris issus de l'oxydation du bronze. Ce processus chimique, qui survient avec le passage du temps, met en lumière l'agentivité de la matière avec laquelle elle travaille. Le pigment récolté est instable puisqu'il est changeant et autonome. La série *Accelerated Life Test* (2020) présente des photographies ultra-macro de la formation du vert-de-gris. En évoquant l'image d'une fleur autant par son titre<sup>2</sup> que par son aspect, *Fleur du temps* (2020) fait voir l'oxydation du bronze comme un processus temporel



2

projet, ces matières synthétiques qu'elle a soigneusement nettoyées et assemblées, aux eaux qui les avaient accueillies après avoir été abandonnées. Ce faisant, elle nous invite à définir autrement la valeur des choses et à ré-imaginer notre relation avec elles.

Remplie d'humilité, l'artiste se place dans une posture d'écoute et d'apprentissage face à la matière et aux objets du quotidien, qui sont imprégnés d'une mémoire et d'une narrativité qui leur sont propres.



3

et vivant, quasi végétal. La série *Corespiration* (2020) présente un ensemble de vases enlacés les uns dans les autres, dont certaines des eaux sont teintées de vert-de-gris. Au fil de l'exposition, l'action du vert-de-gris dans l'eau colore les fleurs, évoquant l'idée d'un geste collectif, d'une corespération tranquille, d'un dialogue silencieux inscrit dans la durée. Dans l'œuvre *Floraison spectrale* (2020-2021), le vert-de-gris se matérialise sous la forme d'un amoncellement de pétales bleutés, comme balayés par le vent dans l'espace d'exposition.

*National Geographic Atlas of the World* (2013) présente un atlas de 1981 hérité de la grand-mère de l'artiste, dont cette dernière a consciencieusement sablé les différentes cartes géographiques pour en récolter les pigments. Nécessitant environ six heures de sablage pour chaque page d'atlas, ce travail, extrêmement minutieux, voire scientifique, questionne la façon dont se sont construits les savoirs occidentaux et les représentations géographiques anthropocentriques du monde. En effaçant les images de l'atlas, Julie Roch-Cuerrier conteste et déconstruit les savoirs établis. C'est avec ces pigments récoltés que l'artiste a coloré *Peace Rose* (2019).

Titulaire d'une maîtrise en arts du Royal College of Art de Londres et d'un baccalauréat en arts de l'Université Concordia de Montréal, **Julie Roch-Cuerrier** vit et travaille à Tiohtiá:ke/Mooniyang/Montréal. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions individuelles et collectives, notamment à la Galerie Division, à la Fondation Grantham, au Centre d'exposition d'Amos, à la Whitechapel Gallery de Londres et au centre Biquini Wax à Mexico. En plus de figurer dans la triennale du *London Open* et de l'*International Print Biennale*, Roch-Cuerrier a participé à des résidences d'artiste à Mexico (SOMA Summer) et à Sunderland (R.-U.) (National Glass Centre).

### Ingrid Tremblay

Prenant racine dans une multitude de récits et de souvenirs personnels, le travail d'Ingrid Tremblay traduit les moments où la réalité, la perception, la mémoire et l'imaginaire se rencontrent. Entièrement taillée à la main, la sculpture *Around the Corner* (2018) raconte un moment intime passé avec les femmes de sa famille. En découvrant pour la première fois les récits de leur vie en Syrie, Tremblay a ressenti simultanément une



4

forte proximité et une grande distance face à cet héritage impossible à saisir dans son entièreté. En se dérobant à une vue d'ensemble claire, *Around the Corner* illustre ce sentiment. La déambulation autour de l'œuvre révèle une multitude de perspectives uniques et inattendues; elle engendre une curiosité, un désir irrésolu de voir et de comprendre.

*Salty Feel* (2018) est une sculpture réalisée à partir de pâte à modeler au sel, faite maison. Elle représente une vue topographique du mont

Blanc, la plus haute montagne des Alpes, dont l'échelle est ici considérablement réduite. Renvoyant à plusieurs souvenirs d'enfance, l'œuvre témoigne des écarts entre la réalité et la perception. La sculpture en contreplaqué de bouleau *A Big Squish* (2017) a été produite à partir d'un morceau d'argile pressé par la main de l'artiste. En inversant l'échelle des objets et en déjouant les caractéristiques attendues des matériaux utilisés, ces deux œuvres proposent une expérience ludique où peut se déployer tout le pouvoir narratif de la matière.

Le travail de Tremblay fait appel au toucher; il porte l'inscription des traces laissées par le geste. C'est le cas de la « vidéo sculpturale » *Fine Tuning* (2020), où l'on peut voir la lumière et le geste imprégner une surface de projection, ainsi que de *Trace* (2016), un frottis au graphite réalisé à partir d'un morceau d'écorce pétrifié qui porte la trace du contact répété des matières. À travers la maîtrise de diverses techniques traditionnelles et contemporaines, mais toujours virtuoses, le travail d'Ingrid Tremblay souligne la minutie et la force des gestes répétés.

D'origine québéco-syrienne, **Ingrid Tremblay** vit et travaille à Tiohtiá:ke/Mooniyang/Montréal. Elle détient une maîtrise en Sculpture + Extended Media de l'Université du Texas à Austin (É.-U.). Son parcours comprend de nombreuses expositions individuelles et collectives au Québec, aux États-Unis et en Europe de même que de multiples résidences d'artistes aux États-Unis, en Italie et au Canada. Elle est également lauréate de plusieurs bourses d'importance dont le VCUarts Fountainhead Fellowship in Sculpture et le Graduate School Recruitment Fellowship de l'Université du Texas à Austin. Ses œuvres figurent dans plusieurs collections aux États-Unis.

### L'expérience vécue du temps (2018) au Jardin Daniel A. Séguin

EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe est fier de collaborer de nouveau avec le Jardin Daniel A. Séguin, en présentant l'œuvre *L'expérience vécue du temps* (2018) de Julie Roch-Cuerrier dans le cadre de l'exposition *Vers des cycles mouvants*, dont la majeure partie des œuvres est présentée dans ses espaces habituels situés au deuxième étage du Marché public, au centre de la ville.

*L'expérience vécue du temps* (2018) est un moulage en bronze fait à partir de la souche d'un arbre planté par sa grand-mère dans le jardin familial, le jour de la naissance de l'artiste. En 2014, alors que l'arbre était ravagé par une maladie, la grand-mère de l'artiste s'est éteinte. À la manière d'une fouille archéologique, Julie Roch-Cuerrier a minutieusement déterré les racines de l'arbre pendant plus de six mois afin de les immortaliser. À la fois hommage à sa grand-mère et mesure fossilisée de sa propre vie, cette œuvre témoigne de l'expérience vécue du temps. Elle évoque simultanément plusieurs cycles de vie : la temporalité de la vie de l'artiste, celle de l'arbre, celle de sa relation avec sa grand-mère, toutes inscrites dans la matière même de l'arbre. Se dessine ainsi en filigrane la notion de spectralité : le matériel et l'immatériel se rencontrent tandis que la vie et la mort se suivent en écho, que la fin d'un cycle amène le début d'un autre.

*L'expérience vécue du temps* (2018) convoque un processus d'identification avec la matière, sa temporalité et sa narrativité, tout en s'inscrivant en continuité avec les thématiques abordées dans l'exposition *Vers des cycles mouvants* présentée à EXPRESSION, où l'on retrouve entre autres certaines feuilles provenant du même arbre que la souche, également moulées en bronze.

1 Terme utilisé par l'artiste pour décrire son travail.

2 L'œuvre renvoie au livre *The Garden of Time* (1962) de J. G. Ballard, une fable dans laquelle les « time flowers » incarnent la mouvance cyclique de la création et de la destruction.

3 Terme utilisé par l'artiste pour décrire sa pratique.

# Pistes de lecture et de visionnement

Babin, S. (dir.). « Nouveaux matérialismes », *esse arts + opinions*, 101 (hiver 2021), 6-121.

CARFAC BC (2017). « A Conversation with Kuh at Elmo's House Artist Residency ». Dans *Canadian Artists Representation/Le Front des artistes canadiens*. Récupéré de : <http://www.carfacbc.org/a-conversation-with-kuh-at-elmos-house-artist-residency/>

Grattan N. (2014). « Kuh Del Rosario ». Dans *In the Make: Studio Visits with West Coast Artists*. Récupéré de : <http://inthemake.com/kuh-del-rosario/>

Ramade, B. (2019). « National Geographic Atlas of the World (2013-). Dans *Apparaître – Disparaître*. Saint-Edmond-de-Grantham, Québec, Fondation Grantham pour l'art et l'environnement.

Rivard, J. et J. Roch-Cuerrier. (2020). « À propos d'une corespiration ». Dans *Résidences Éditions*. Récupéré de : <https://www.residenceeditions.co/conversations/2020/4/22/julie-roch-cuerrier-x-josphine-rivard>

Rondeau, A. (2021). « Ingrid Tremblay. Un raccourci par le désert ». Dans *ESPACE art actuel*, 127 (hiver 2021), 102-104.

O'Shea, E. (2021). « A conversation with Ingrid Tremblay ». Dans *NARS Foundation*. Récupéré de : <https://narsfoundation.wordpress.com/2021/02/10/a-conversation-with-ingrid-tremblay/>

## Extraits de textes

« En admettant l'agentivité de la matière, le néomatérialisme remet en question le récit anthropocentrique qui sous-tend notre vision des humains dans le monde depuis les Lumières. Dans cette vision, l'humanité crée le monde et le monde est un réservoir de ressources pour les entreprises humaines. L'urgence du discours néomatérialiste tient aux impératifs éthiques, écologiques et politiques qui se referment sur nous, conséquences de cette vision du monde. » Barbara Bolt, *Carnal Knowledge: Towards a 'New Materialism' through the Arts*, 2013, p. 2

« Or, si nous laissons la matière s'affirmer par-delà les métaphores qu'on lui impose, nous constatons qu'elle possède une vie en dehors de notre regard et de notre interprétation, de même qu'une certaine capacité à agir de façon autonome. »

Sylvette Babin, « Conversation avec la matière », *Esse* n° 101, (hiver 2021), p. 6

## Lexique

### Agentivité

Pouvoir d'action, capacité d'agir. Reconnaître l'agentivité de la matière renvoie au fait de reconnaître sa vitalité, son autonomie, son dynamisme et son expressivité, qui s'expriment en dehors des caractéristiques que nous lui avons attribuées au fil du temps.

### Alchimie

L'alchimie est une discipline scientifique, philosophique et mystique très populaire de l'Antiquité au Moyen Âge, fondée sur la quête de la panacée, c'est-à-dire de la médecine universelle permettant de prolonger la vie. Dans le contexte de l'exposition, nous y référons comme une recette chimique secrète et d'apparence « magique », qui échappe à une compréhension immédiate.

### Anthropocentrisme

Conception philosophique qui positionne l'être humain comme centre de référence du monde. Une telle perspective engendre un rapport de domination entre l'humanité et son environnement.

### Narrativité

Qui a trait au discours narratif, qui a le potentiel de raconter des histoires.

### Nouveau matérialisme/Néomatérialisme

Terme développé par les philosophes Rosi Braidotti et Manuel de Landa vers la fin des années 1990, qui propose de repenser et de reconfigurer les dualités humain/non-humain, nature/culture, sujet/objet en adoptant un rapport déhiérarchisé.

### Vitalisme

Courant philosophique lié au néomatérialisme, selon lequel toutes les matières sont animées d'une force vitale, d'une existence qui leur est propre. Cette notion très complexe a été abordée par plusieurs auteurs dont Henri Bergson, Emmanuel Kant et Jane Bennett.

## Crédits

- 1 Ingrid Tremblay, *Salty Feel*, 2018
- 2 Kuh Del Rosario, *Ibabaw na Libing* [Sur eux quel enterrement], 2021  
Photo: Brandon Brookbank
- 3 Julie Roch-Cuerrier, *Corespiration*, 2020
- 4 Ingrid Tremblay, *Around the Corner*, 2018

Ce guide réflexif accompagne l'exposition collective commissariée par Joséphine Rivard et Ariel Rondeau, **Vers des cycles mouvants**, présentée à EXPRESSION et au Jardin Daniel A. Séguin du 5 juin au 12 septembre 2021.

**EXPRESSION**, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe  
495, avenue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe (Québec), J2S 5C3  
T 450.773.4209 · [expression@expression.qc.ca](mailto:expression@expression.qc.ca)  
[www.expression.qc.ca](http://www.expression.qc.ca)

### Exposition

Directeur général et artistique **Marcel Blouin**  
Coordonnatrice de la programmation **Véronique Grenier**  
Coordonnatrice de l'exposition **Roxane Chamberland**  
Adjointe à l'administration **Geneviève Barrette**  
Responsable des services éducatifs **Mélanie Racicot**  
Responsables techniques **Roger Despatie, Étienne Rocheleau**  
Préposé à l'accueil et médiateur **Patrick Foisy**

### Guide réflexif

Recherche et rédaction **Marie-Jeanne Gagnon**  
Coordination **Roxane Chamberland**  
Révision **Colette Tougas**  
Design graphique **China**

© Kuh Del Rosario, Julie Roch-Cuerrier et Ingrid Tremblay, pour les œuvres  
© EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, pour le guide réflexif

**EXPRESSION**  
Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe



Avec la collaboration du  **Jardin**  
DANIEL A. SÉGUIN

 **Ville de Saint-Hyacinthe**  
Technopole agroalimentaire

 **CALQ**  
Conseil des arts et des lettres du Québec



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts